



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

## **LA RIZICULTURE DE « DECRUE MOBILE » au Fouladou**

### **UNE EXPERIENCE PARTICULIERE A SARE MANSALY**

Du riz a tout moment à Saré Mansaly. Une expérience qui intéresse plus d'un agronome car le phénomène est exceptionnel. Nous avons discuté avec un expert agronome expérimenté ayant travaillé dans plusieurs pays, Amadou Baldé reconnaît que c'est une situation nouvelle. La riziculture de « décrue mobile » dans le Diéga avec l'œil d'un technicien. Découverte.

Saré Mansaly, d'abord village autonome situé à moins de 2 kilomètres à l'Est de Saré Yoba Diéga où il est ensuite rattaché comme quartier depuis l'érection comme commune de cette dernière localité. Saré Mansaly bénéficie au nord d'une vallée directement reliée au cours d'eau qui quitte Kolda pour se jeter dans le fleuve Casamance via le barrage de Diop counda non loin de Dianamalary. A hauteur de Saré Mansaly, le cours d'eau est permanent et sa traversée pour rejoindre Dianamalary nécessite pendant toute l'année l'usage de pirogues non motorisées. Sur plusieurs dizaines de mètres à la rive gauche, le versant de la vallée connaît une pente assez faible occasionnant un retrait lent et progressif des eaux vers le lit mineur du cours d'eau.

Dans la vallée, la riziculture est pratiquée en hivernage comme en contre saison. Dans ce document nous ne parlerons que du riz de contre saison car c'est cette campagne que nous avons suivi et tentons de décrire.

#### **La pratique de la riziculture de contre saison :**

A Saré Mansaly, l'eau est disponible (cours d'eau permanent) et la terre de culture aussi (vallée exploitable). Dans ce village, les producteurs n'attendent pas l'appui de l'Etat ou des autres organismes pour se mettre au travail. Les populations n'ont ni motopompe ni aménagement au niveau des terres de la vallée; mais elles ont leur ingéniosité qui a permis au cours du temps, de développer une pratique ancestrale bien adaptée au milieu et maîtrisée par les populations : une forme de riziculture de décrue bien particulière dont les principales phases sont décrites ci-dessous.

**Phase 1 :** Au mois de novembre, après les dernières pluies, l'eau s'étend dans la vallée sur plusieurs dizaines de mètres avant le lit mineur. Les producteurs mettent en place leurs pépinières de riz avec des variétés à cycle court bien connues des populations (Tilo tilo, Coupé bas...).

**Phase 2 :** Après 3 semaines, les plants de riz sont suffisamment grands pour pouvoir être repiqués. Au même moment, l'eau commence à se retirer d'une partie de la vallée vers le lit mineur du cours d'eau. Les plants sont enlevés de la pépinière et repiqués aux abords du niveau de l'eau selon leur taille. Ils bénéficient de l'humidité du sol et continuent leur croissance.

**Phase 3 :** Durant 3 semaines les plantes poursuivent leur croissance dans un environnement assez humide pour atteindre la phase de pré épiaison. Après ces 3 semaines, de nouveau l'eau s'est retirée

**GIE – KOLDANEWS.COM**, Acteur du développement par la production et la diffusion d'informations locales.

Administrateur : 77 412 31 18 (**BALDE**) / Rédacteur en chef : 77 563 39 05 (**DIAO**) / Commercial : 77 557 17 04 (**DIALLO**)

Siège social : Quartier Saré – Moussa, Kolda. **RCCM : SN-KLD-2010-C-52**



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

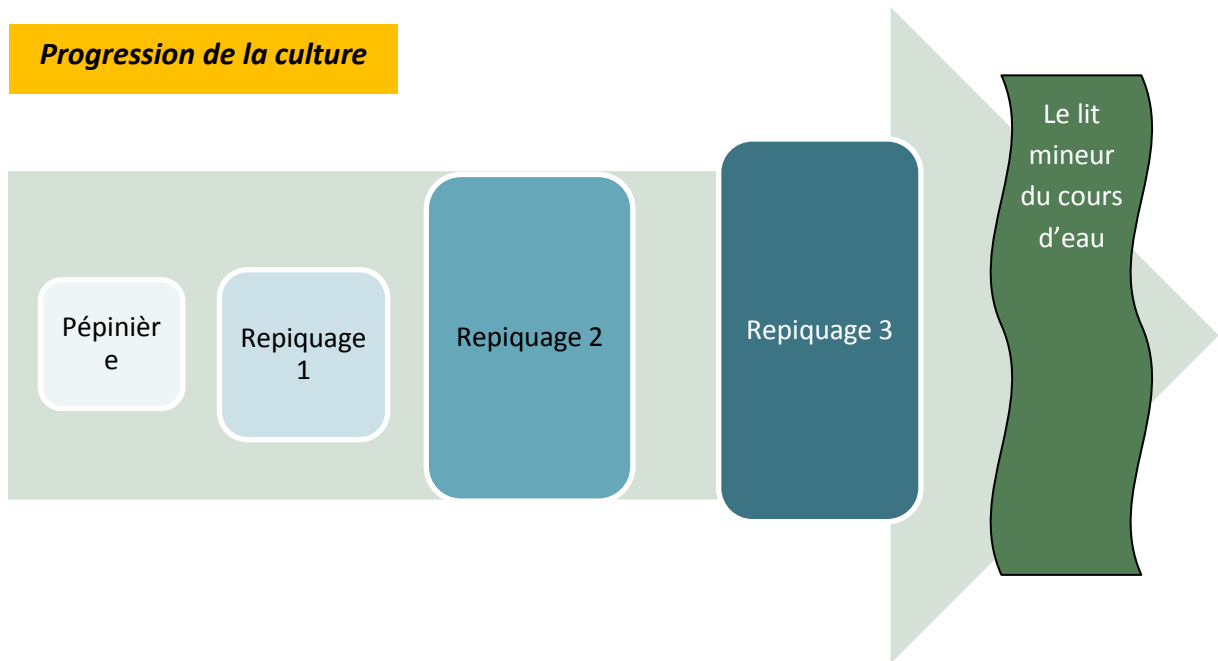
**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

et les plants qui ont atteint une certaine croissance, commencent à ressentir le manque d'eau. Il faut à nouveau les arracher, suivre le niveau de l'eau pour les repiquer pieds dans l'eau.

**Phase 4 :** Au niveau de ce troisième repiquage, juste une à deux semaines après, le riz commence à épier. A partir de ce moment, la parcelle reste fixe et le riz poursuit la phase de production avec les pieds dans l'eau jusqu'à la maturité complète suivi de la récolte.

### *Progression de la culture*



**Quelques images de la pratique de la riziculture mobile de décrue.**



Pépinière couverte d'une moustiquaire imprégnée de la bouse de vache pour éloigner les insectes et les vaches



**Premier lieu de repiquage :** phase de croissance



**Deuxième lieu de repiquage :** phase de croissance et pré épiaison



**Troisième lieu de repiquage :** épiaison, maturité et récolte du riz



**Adresse web :** [www.koldanews.com](http://www.koldanews.com)

**Mission :** Portail de la région de Kolda, et de la sous région

**Cible prioritaire :** Kolda, Casamance, Sénégal

**Cible secondaire :** Gambie, Guinée – Bissau, Guinée – Conakry

**Contenu :** Politique, Société, Education, Economie, Culture,...

### **Amadou Baldé tire quelques enseignements sur cette expérience qui intéresse plus d'un technicien.**

- La culture de décrue, on en a bien connu même si cette pratique devient de plus en plus rare du fait de l'irrégularité des pluies et des changements de régimes des cours d'eau. Cependant, de la riziculture de décrue avec une mobilité si marquée de la parcelle toute entière dans l'espace, une telle pratique est assez rare et spécifique à cette contrée du Fouladou. Doulo Baldé producteur de Saré Mansaly résume cette pratique en ces termes : « Notre riziculture, c'est comme le fou du village. Aujourd'hui il est à tel endroit, demain il est ailleurs et avec tous ses bagages » ;
- Les différentes opérations culturales sont connues et bien maîtrisées par l'ensemble de producteurs de la vallée qui sont bien à l'aise quand ils fournissent des explications sur la pratique ;
- Dans l'historique de cette activité ancestrale, les producteurs font ressortir l'arrêt de production pour quelques années suite à un début de salinisation de l'eau et des terres de la vallée. Ce problème de la salinité a pu être réglé à partir de 1998 avec la mise en place du barrage de Diopounda situé à quelques dizaines de kilomètres de Saré Mansaly. Depuis la réalisation de ce barrage, les activités de production de riz se déroulent normalement au niveau de la vallée ;
- Sur les 3 ha cultivés par les 30 producteurs de Saré Mansaly, sans aucune fertilisation minérale, les rendements agronomiques sont de l'ordre de 8 tonnes à l'ha. Ce qui est largement supérieur aux rendements du riz pluvial qui, avec les appuis du PAPIL, dépassent rarement les 3 tonnes à l'ha. Cela pourrait s'expliquer par :
  - La relative maîtrise d'eau qui permet d'éviter les stress prolongés préjudiciables aux rendements ;
  - L'ensoleillement intense et régulier ;
  - La mobilité des plants dans l'espace au cours de leur cycle qui augmente la disponibilité des nutriments et leur utilisation par la culture ;
- Avec 500 kg en moyenne de riz récolté par ménage en début de saison des pluies, période correspondant à la soudure, cela permet d'améliorer considérablement la sécurité alimentaire et de disposer de semences pour la campagne hivernale ;
- Comme partout dans la région de Kolda, les activités agricoles en saison sèche sont toujours pénalisées par la divagation des animaux. A Saré Mansaly, la bonne organisation des producteurs et la vigilance des membres du comité de suivi ont toujours permis de conduire à terme les campagnes de riziculture de contre saison ;
- La paille de riz après récolte est utilisée comme aliment de bétail, ce qui, selon les producteurs, limite la coupe des feuilles de « wenn » et permet aux bœufs de trait d'être plus opérationnels en début de saison des pluies.

Reste simplement à appuyer un peu plus ces populations du Diéga pour que les consommateurs puissent se ravitailler normalement dans cette zone du riz made Diéga.